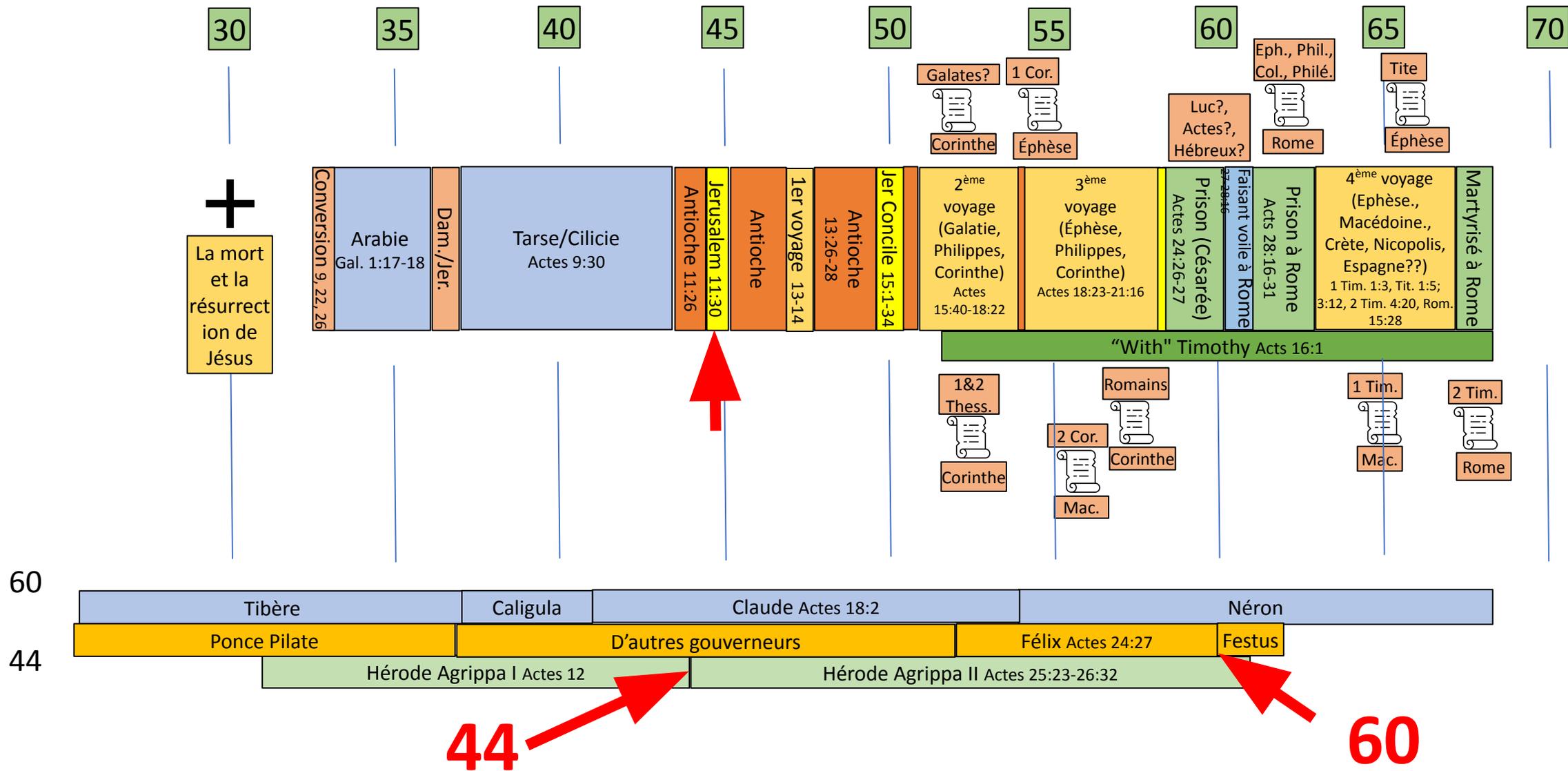


# Chapitre 12

**Le piège de la religion et de la politique et la menace qu'ils représentent dans la vie de l'Église**

**La lutte de Pierre pour accomplir son ministère**

# Chronologie de la vie de Paul



## Cinq Hérode dans la Bible (dirigeants juifs nommés par l'autorité romaine)

1. **Hérode le Grand (a régné de 37 à 4 av. J.-C.) Il a essayé de tromper les sages et a tué les bébés à Bethléem et aux alentours (Matthieu 2:16).**
2. **Hérode Archelaus (a gouverné 4 av.J-C- 6 apr.J-C). Il était l'un des trois fils d'Hérode le Grand mentionnés dans la Bible. Il a régné près de Jérusalem (Judée et Samarie). Joseph ne voulait pas déplacer Marie et le petit Jésus à Bethléem après avoir fui en Égypte parce que Bethléem se trouvait dans le territoire d'Hérode (Matthieu 2:22) Il a été remplacé par un procureur romain moins de dix ans après le début de son règne. C'est pourquoi Ponce Pilate était responsable de la crucifixion de Jésus.**
3. **Hérode Antipas (a gouverné 4 av.J-C- apr.J-C 39). Hérode le tétrarque (ce qui signifie un gouverneur de la quatrième partie d'une province); Il était le souverain de la Galilée et de Perea. Il est le deuxième des trois fils d'Hérode le Grand mentionnés dans la Bible. Jésus l'a appelé "le Renard" (Luc 13:32). Il a divorcé sa première femme et épousé Hérodiad, la femme de son frère (qui était encore un autre "Hérode"). Il a été réprimandé par Jean-Baptiste, et il a tué Jean-Baptiste (Matthieu 14:1-12). Ponce Pilate a envoyé Jésus voir cet Hérode pendant le procès de Jésus puisque Hérode était en visite à Jérusalem au moment où Jésus a été condamné à mort.**
4. **Hérode Agrippa Ier (a régné de 37 à 44 après J.-C. [41-44 en Judée]). Petit-fils d'Hérode le Grand et neveu d'Hérodiad. Dans les Actes, il est connu comme celui qui a tué Jacques, frère aîné de l'apôtre Jean (Actes 12:1-2), et qui a mis Pierre en prison (Actes 12:1-5). Aussi... « Il n'a pas donné gloire à Dieu » et il a été ainsi frappé par un ange et « rongé des vers » (Actes 12:20-23).**
5. **Hérode Agrippa II (a régné dans les années 50 après la fin de la guerre juive ; est mort vers 93 après J.-C.) Il a interrogé Paul avec le procureur romain Porcius Festus lorsque Paul était emprisonné à Césarée après son troisième voyage missionnaire (Actes 25-26 ). Hérode s'est écrié à Paul, “Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien!” (Actes 26:28).**

## La politique, la religion et l'auto-protection

Actes 12:1 Vers le même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église,

Actes 12:2 et il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean.

Actes 12:3 Voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit encore arrêter Pierre. -C'était pendant les jours des pains sans levain.

- Pourquoi Hérode (Agrippa I) a-t-il tué Jacques et arrêté Pierre ? Il y avait eu une longue histoire de persécution des Juifs par les Romains, remontant à la tentative des Romains de profaner le temple, tout comme les Grecs sous Alexandre le Grand. Hérode, en tant que Juif connaissant la loi (Paul dira plus tard à Hérode Agrippa II qu'il sait que ce dernier connaît la loi), savait que c'était le problème majeur auquel les Juifs faisaient face : ils ne se prosternaient pas devant les idoles. Pour gagner la faveur et l'approbation des Juifs, Hérode Agrippa I a joué un rôle important dans la diminution de la persécution des Juifs par les Romains pour ne pas se prosterner devant César, empereur romain. En même temps, Hérode, en tant que politicien astucieux, s'est rendu compte qu'il avait besoin de garder la faveur des Romains. Quel meilleur bouc émissaire à utiliser que les chrétiens ? Cela avait un double objectif. Les chrétiens ont également refusé de se prosterner devant César. En traitant sévèrement les chrétiens, Hérode accomplissait un double objectif : celui d'apaiser les Juifs qui ne seraient plus la cible principale de la persécution, et celui d'apaiser les Romains en traitant sévèrement les chrétiens pour avoir ouvertement défié les ordres d'adorer l'empereur. A cela s'ajoutait le mécontentement croissant des Juifs à Jérusalem envers les chrétiens, peut-être alimenté par l'agressivité de Saul et sa prédication passionnée de l'évangile, où il a démolé toute notion persistante selon laquelle le judaïsme était également acceptable à côté de la croyance en Christ, le Messie. Ainsi, Hérode Agrippa I a su jouer des deux côtés et s'en sortir indemne.
- Ceci est de la politique, et une telle façon de penser et d'agir n'a pas sa place dans l'église. Dans la vie de l'église, il ne devrait y avoir ni jeu de camp, ni tentative d'auto-préservation, ni bonne mine devant certains frères et sœurs, afin de garder ou d'acquérir une position. Lorsque ce jeu se glisse dans l'église, l'église perd la simplicité qui est en Christ, et Christ cesse d'être le centre. Les luttes de pouvoir usurpent la direction de Christ. Nous ne sommes plus contrôlés par notre conscience, mais nous agissons, et même nous nous justifions, peut-être au nom de l'œuvre. Souvent, nous ne nous rendons pas compte que l'œuvre ne nous appartient pas, mais à Dieu. Une fois que tout motif impur s'insinue, et que les partis commencent à se faire (ceux qui sont pour et ceux qui sont contre), nous devons retirer nos mains de tout travail que nous faisons et nous repentir devant le Seigneur pour notre impureté. Aucun travail ne peut jamais remplacer Christ et Son autorité.
- Le jeu de la politique a eu lieu pendant les jours des pains sans levain, rappelant la trahison, le procès et la mort de Jésus en même temps, et l'impureté qui sévissait les principaux dirigeants. Cela montre à quel point la politique et la religion sont imbriquées et comment elles peuvent prendre pied dans la vie de l'église. Nous pouvons être convaincus que nous servons Dieu dans notre ferveur religieuse en nous livrant à la politique et aux stratagèmes afin de nous protéger et de protéger le "témoignage" de Dieu. Le témoignage de Dieu n'a pas besoin de protection de l'extérieur. Dieu est parfaitement capable de protéger Son témoignage. L'histoire montre, à commencer par le martyre d'Étienne, que plus l'église est persécutée de l'extérieur, plus elle fleurit, mais elle a besoin d'être protégée de notre moi et du travail de notre vieil homme, qui est le plus grand obstacle à l'œuvre de Dieu et à Son témoignage.
- L'apparente complicité du grand prêtre et des chefs religieux juifs. Ils ont exercé une forte influence sur le bien-être de la communauté. Sans leur coopération, il aurait été difficile pour Hérode d'agir ainsi. De plus en plus de gens venaient à la foi en Christ. Les dirigeants juifs craignaient peut-être de perdre leur autorité. De plus en plus de prêtres obéissaient à la foi (Actes 6:7). Jérusalem se divisait : les Juifs qui gardaient la loi mosaïque, les gens qui croyaient en Christ mais qui conservaient leurs pratiques judaïques, et ceux qui se sont attachés étroitement à Christ Lui-même, peut-être le résultat du bref ministère de Saul, et du ministère encore plus bref d'Étienne à Jérusalem. Actes 9:31 dit que les églises de Judée, de Galilée et de Samarie jouissaient de la paix et étaient en train de s'édifier. Très tôt dans Actes 2:47, nous voyons que les disciples avaient la faveur de tout le peuple. Que s'est-il donc passé pour retourner le peuple juif contre l'église ? La religion et la politique se combinent dans ce cas. Ceci est un avertissement pour nous.

**Pierre est amené à un point de crise : un temps de recherche et de réflexion**

**Actes 12:5 Pierre donc était gardé dans la prison; et l'Église ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu.**

**Actes 12:6 La nuit qui précéda le jour où Hérode allait le faire comparaître, Pierre, lié de deux chaînes, dormait entre deux soldats; et des sentinelles devant la porte gardaient la prison.**

**Actes 12:7 Et voici, un ange du Seigneur survint, et une lumière brilla dans la prison. L'ange réveilla Pierre, en le frappant au côté, et en disant: Lève-toi promptement! Les chaînes tombèrent de ses mains.**

**Actes 12:8 Et l'ange lui dit: Mets ta ceinture et tes sandales. Et il fit ainsi. L'ange lui dit encore: Enveloppe-toi de ton manteau, et suis-moi.**

**Actes 12:9 Pierre sortit, et le suivit, ne sachant pas que ce qui se faisait par l'ange fût réel, et s'imaginant avoir une vision.**

**Actes 12:10 Lorsqu'ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui mène à la ville, et qui s'ouvrit d'elle-même devant eux; ils sortirent, et s'avancèrent dans une rue. Aussitôt l'ange quitta Pierre.**

**Dieu utilise la corruption de la politique et de la religion pour nous réveiller de tout sommeil ou torpeur de la religiosité. On peut penser qu'il est paisible de vivre une vie dans la religion. Dieu pense autrement. Dans ce cas, dans Sa souveraineté, Il a permis à Jacques d'être martyrisé et Pierre arrêté, pour ébranler toute l'église et prévenir Pierre de son ministère et de son engagement.**

**L'ange du Seigneur apparaît à Pierre et fait cinq choses :**

- 1. Il frappe Pierre au côté, rappelant peut-être à Pierre la manière dont Jésus avait été transpercé sur la croix, rappelant peut-être à Pierre que le Seigneur était mort pour lui et qu'il ne s'appartenait plus, mais au Seigneur.**
- 2. Il dit à Pierre de se ceindre, afin de préparer Pierre à se lever pour servir et accomplir l'engagement que le Seigneur lui avait donné, selon la vérité. Paul exhorte les Éphésiens à se ceindre les reins de la vérité. Dans les moments de faiblesse, nous avons besoin d'un tel rappel, pour nous ceindre, comme Jésus Lui-même s'est ceint pour laver les pieds de Ses disciples (Jean 13:4). Pierre lui-même s'est peut-être souvenu d'une telle exhortation beaucoup plus tard dans son ministère, quand il exhorte les croyants dans sa première épître à ceindre les reins de leur entendement (1 Pierre 1:13).**
- 3. Il dit à Pierre de mettre ses sandales, ce qui peut suggérer, selon l'utilisation de Paul d'un langage similaire, de chausser ses pieds de la "préparation de l'évangile de paix » (Éphésiens 6:15).**
- 4. Il dit à Pierre de mettre son manteau. Cela peut sous entendre d'être revêtu de l'Esprit de puissance, ou d'être rempli extérieurement de l'Esprit.**
- 5. L'ange conduit Pierre hors de prison et le long d'une rue. Cela peut indiquer que le Seigneur n'a pas seulement permis à Pierre de quitter la prison par lui-même, mais Il l'a accompagné le long d'une rue. Il n'y a qu'une seule rue, ou un seul chemin, pour nous. C'est le chemin que le Seigneur a pris pour aller à Sa destination quand Il était sur la terre. Souvent, nous ne sommes pas clairs sur le chemin, tout comme Thomas a demandé au Seigneur comment ils pourraient connaître le chemin (Jean 14:4-6). Le Seigneur allait à la croix. Son chemin était un chemin de croix. Pierre était arrivé à un carrefour de sa vie. Pour continuer, il devait prendre la seule rue, pour suivre le Seigneur sur le chemin de la croix. Cela signifiait aller dans un autre lieu (Actes 12:17) qui n'est pas mentionné. A-t-il quitté Jérusalem, au moins tant qu'Hérode était encore en vie? Nous savons que Pierre était de retour à Jérusalem au conseil de Jérusalem dans Actes 15. Mais apparemment, son ministère à Jérusalem serait maintenant différent de ce qu'il était auparavant.**

## Pierre arrive à un tournant

**Actes 12:10** Lorsqu'ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui mène à la ville, et qui s'ouvrit d'elle-même devant eux; ils sortirent, et s'avancèrent dans une rue. Aussitôt l'ange quitta Pierre.

**Actes 12:11** Revenu à lui-même, Pierre dit: Je vois maintenant d'une manière certaine que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce que le peuple juif attendait.

- **Chaque injonction est une étape pour inciter Pierre à se relever, à se ceindre de la vérité que lui avait révélée son expérience avec Corneille, à laisser cette vérité le gouverner, malgré la pression exercée par les gardiens de la loi. Il a dû mettre ses sandales pour marcher en vue de proclamer l'évangile de paix, un évangile qui unirait les Juifs et les païens, et qui abolirait toute ordonnance et mur de séparation qui séparaient les deux, et en fait toutes les races. Mais, pour toutes ces étapes, Pierre avait besoin de l'Esprit de puissance, pour lui permettre et l'habiliter à mener à bien une telle commission. Si souvent, nous sommes découragés par l'environnement autour de nous, l'état de l'église, nos échecs, et notre manque d'audace de rendre témoignage au Seigneur. Le Seigneur ne nous abandonne jamais. Il revient à nous encore et encore, même lorsque nous dormons, ou que nous sommes insensibles à Ses paroles et à Son désir. Il nous rappellera qu'Il est celui qui est mort pour nous, et que nous pourrions vivre pour Lui. Nous ne nous appartenons plus, mais nous Lui appartenons. Par Sa miséricorde, nous pouvons nous consacrer de nouveau à Lui.**
- **Comment pouvons-nous suivre le Seigneur, même lorsque nous sommes opprimés par la religion, les formes et les traditions, et même la persécution ? Pierre n'avait plus son ancienne audace de proclamer l'évangile à Jérusalem. Auparavant, il pouvait dire aux dirigeants du temple, "C'est mieux d'obéir à Dieu plutôt qu'à l'homme." Même après avoir été châtié, il pouvait retourner au temple et enseigner. Maintenant, c'est un autre Pierre. Pierre était probablement encore aux prises avec la vision que le Seigneur lui avait montrée, du fait que la séparation entre les Juifs et les païens avait été enlevée, et il subissait toujours les effets de la condamnation, de la réprimande et de la suspicion par ceux du parti de la circoncision. Sa vie à ce stade semblait être un rêve. C'est peut-être pourquoi il n'était pas sûr s'il avait eu une vision ou si l'ange était réel. Pourtant, le Seigneur était toujours avec lui et le conduisait. Le Seigneur nous conduit toujours le long d'une rue. Finalement, Pierre est revenu à lui-même, ou s'est réveillé, réalisant que le Seigneur l'avait sauvé. Il est reconnaissant d'être vivant. Pourtant, où était sa réalisation le Seigneur l'avait sauvé pour un but. Le Seigneur l'avait frappé sur le côté, l'avait ceint et l'avait conduit. Pourquoi ? Quel était le but ? Pourquoi n'a-t-il pas demandé, comme Saul plus tôt : « Que dois-je faire ? Où dois-je aller ? Où puis-je servir ? » Nous sommes comme Pierre, tant de fois. Nous rencontrons des difficultés au travail, de la frustration avec certains frères et sœurs, des divergences de vue avec d'autres, et le dessein de Dieu et notre engagement semblent si lointains, presque comme un rêve. Le chemin de la croix semble si étroit et confiné. Nous semblons perdre notre liberté, même notre liberté de servir.**
- **Finalement, l'ange a quitté Pierre. Une fois que le Seigneur nous a conduits dans une rue, Il part. Sommes-nous prêts à Le suivre ? D'une part, Il ne nous quitte jamais. D'autre part, Il nous quitte. Sommes-nous prêts à Le suivre ? Nous pouvons encore être de bons frères et sœurs. Nous prenons toujours soin des saints. Nous aimons toujours le Seigneur. Nous aimons toujours la vie de l'église. Mais le Seigneur désire que nous accomplissions notre ministère, que nous nous agrandissions, que nous élevions nos yeux, au-delà de notre localité, au-delà de notre petit champ de travail. Le Seigneur avait tellement plus pour Pierre, et il a tellement plus pour nous, si seulement nous sommes disposés à marcher dans une seule rue.**

## **Les saints sont un refuge où nous pouvons nous cacher**

**Actes 12:12** Après avoir réfléchi, il se dirigea vers la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où beaucoup de personnes étaient réunies et priaient.

**Actes 12:17** Pierre, leur ayant de la main fait signe de se taire, leur raconta comment le Seigneur l'avait tiré de la prison, et il dit: Annoncez-le à Jacques et aux frères. Puis il sortit, et s'en alla dans un autre lieu.

**Actes 12:25** Barnabas et Saul, après s'être acquittés de leur message, s'en retournèrent de Jérusalem, emmenant avec eux Jean, surnommé Marc.

- **Pierre s'est rendu à la maison de Marie, où de nombreux saints priaient. Il n'est pas allé vers Jacques et les autres apôtres. Pourquoi pas ? Il peut y avoir plusieurs raisons. Une raison est qu'il ne voulait pas mettre en danger la vie des autres apôtres. Tous étaient en danger, surtout maintenant que Pierre s'était échappé, et qu'un Hérode furieux avait tué par vengeance tous les gardes qui gardaient Pierre. Cela montre la sensibilité de Pierre.**
- **Une autre raison est que dans un temps difficile, un temps de faiblesse, Pierre a su se cacher dans les saints. Les saints sont la force de l'église, pas notre oeuvre. Les douze apôtres, sans doute saints et membres de l'église, représentent néanmoins l'oeuvre, pour le perfectionnement des saints, pour élever d'autres qui peuvent servir et être perfectionnés comme des colonnes. Cependant, Pierre chérissait les saints et les prières de l'église. Les prières des saints dans la chambre haute (Actes 2:42) a donné à Dieu un moyen d'agir. Paul chérissait les prières des saints (Romains 15:30-31 ; 2 Corinthiens 1:11 ; Éphésiens 6:18-20 ; Philippiens 1:19-20 ; Colossiens 4:3-4 ; 1 Thessaloniens 5:25; 2 Thessaloniens 3:1-2; Philémon 22), et son ministère et l'accomplissement de l'engagement de Dieu envers lui dépendaient d'eux. Paul s'est rendu compte que sans de telles prières, il ne pouvait pas aller de l'avant. Pierre avait aussi cette réalisation. Finalement, pour que les "ouvriers" ou les "ministres de l'évangile" sortent pour être pionniers et élever des églises, les prières des saints, en particulier les prières collectives, sont indispensables.**
- **Ceci est la première mention de Jean Marc, ou Marc, comme on l'appelle communément. C'est le même Marc qui a écrit l'Évangile de Marc. L'Évangile de Marc a été considéré depuis le début comme le récit de Marc des actions de Jésus selon la connaissance de première main de Pierre, tout comme les deux tiers du livre des Actes est le récit de Luc selon la connaissance de première main de Paul. Cela montre également que Marc et Pierre sont devenus assez proches, comme nous pouvons le voir dans l'épître de Pierre où Pierre appelle Marc son fils (1 Pierre 5:13). Nous savons également que Marc était parent de Barnabas, soit son cousin, soit son neveu, selon les traductions de Louis Segond et Darby (Colossiens 4:10). Finalement, Saul et Barnabas, présents à Jérusalem à l'époque pour apporter l'offrande de grâce financière pour les églises de Judée, retournent à Antioche, emmenant Marc avec eux. Ceci est un bon exemple de deux frères plus avancés dans le Seigneur qui prennent un frère cadet sous leur aile pour le perfectionner, et peut-être même le sortir de l'environnement religieux de Jérusalem en vue de l'exposer à la vie saine de l'église à Antioche, et aussi au-delà.**

**Rendez gloire à Dieu en tout; Dieu est éternel, et Dieu est responsable**

**Actes 12:21 A un jour fixé, Hérode, revêtu de ses habits royaux, et assis sur son trône, les harangua publiquement.**

**Actes 12:22 Le peuple s'écria: Voix d'un dieu, et non d'un homme!**

**Actes 12:23 Au même instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et il expira, rongé des vers.**

**Actes 12:24 Cependant la parole de Dieu se répandait de plus en plus, et le nombre des disciples augmentait.**

- **La fin d'Hérode est contraire à nos attentes. On pourrait penser que Dieu l'aurait puni pour avoir mis à mort Jacques et pour avoir cherché à tuer Pierre. Cependant, Dieu a attendu. Dans Sa souveraineté, Il a permis qu'un apôtre soit martyrisé et un autre emprisonné. Cependant, quand Hérode n'a pas donné gloire à Dieu, Dieu l'a frappé.**
- **Dans toute notre vie chrétienne et notre vie de service, Dieu recherche la gloire. Nous pouvons échouer, nous pouvons devenir froids, et nous pouvons devenir faibles et découragés, comme Pierre. Cependant, lorsque nous ne rendons pas gloire à Dieu, Dieu n'est pas content. Dans tout ce que nous traversons, que ce soit le découragement et la déception de notre service, ou l'amertume ou les offenses d'autres saints, ou les plaintes concernant l'injustice de certaines situations, en fin de compte, nous devons reconnaître la souveraineté du Dieu éternel. Tout est arrangé et permis par Dieu. Restons-nous sous Sa souveraineté et reconnaissons-nous qu'Il est Dieu ? En effet, nous pouvons nous plaindre au Seigneur, ou discuter avec Lui, ou même Lui dire que nous aimerions que les choses se passent selon notre volonté. Cependant, à la fin, notre prière devrait être : « Non pas ma volonté, mais Ta volonté », comme Jésus a prié le Père à Gethsémané. Si nous ne reconnaissons pas la souveraineté de Dieu dans nos vies, il sera difficile de continuer avec le Seigneur. Nous mourrons spirituellement. La vie de l'église n'est pas facile et ne semble pas toujours nous traiter équitablement. Par exemple, nous pouvons avoir l'impression que nous servons le Seigneur avec diligence et fidélité, en prenant soin des gens et même en mettant nos propres intérêts de côté. Pourtant, dans notre vie humaine, nous pouvons ne pas obtenir la note que nous voulions à l'école, ou l'université que nous voulions, ou le travail ou la promotion que nous espérions. Ou bien nos enfants pourraient ne pas suivre le Seigneur de la manière que nous désirions qu'ils Le suivent. Il est facile de blâmer le Seigneur, ou de blâmer l'église. À de tels moments, pouvons-nous dire au Seigneur, "Seigneur, quoi qu'il arrive, malgré l'injustice apparente de la situation, Tu es Dieu, et Tu sais le mieux. Tu es responsable de ma vie." Comme David, pouvons-nous dire : "Je suis dans une grande angoisse! Oh! tombons entre les mains de l'Éternel, car ses compassions sont immenses; mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes!" (2 Samuel 24:14).**
- **Au milieu de l'injustice, de la persécution et du découragement, la parole de Dieu augmentait et se multipliait. Nous ne voyons que les choses extérieures. Nous ne voyons pas les choses éternelles. Pendant que nous nous plaignons et déplorons la condition de l'église, ou la condition de rétrogradation de certains saints, ou notre manque de fécondité dans notre prédication de l'évangile, nous devons louer le Seigneur car Sa parole grandit et se multiplie. Dieu est fidèle et n'oublie pas le travail de Ses saints. Aucun travail pour le Seigneur n'est vain.**